

DES III. GENER. MAISTRES DES MONNOYES. 9

*Charte des preuileiges donnez & confermez par le Roy Iean aux Generaux
Maistres, & Clerc des Monnoyes, aux ouuriers & monnoyers du serement
de France.*

En Avril
1337.

Extrait du Registre F. de la Cour des Monnoyes, de fol. 186.

IOANNES Dei gratia Francorum Rex vniuersis presentes literas inspecturis salutem. *Lit-
teras recordationis inclita carissimi domini & progenitoris nostri per nostrum secretum Con-
siliarii videre fecimus: quarum literarum tenor sequitur in hac verba.* PHILIPPES par la gra-
ce de Dieu Roy de France: A tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, Salut.
Sachent tuit eils qui sont & qui auenir seront, que comme pour les bons & agreables seruices
que les ouuriers & monnoyers du serement de France ont faits à nos tres-chiers Seigneurs &
predecesseurs Rois de France, que Dieu absoille, ayent lesdits ouuriers & monnoyers dudit ser-
ement de France esté exempts de toute Iurisdiction de nostre Royaume, & de respondre de-
uant aucun Iuge, quel que il soit, pour quelque cas que ce soit, se ce n'est deuant les Maistres
de nos Monnoyes, excepté de trois cas tant seulement, c'est assauoir, de meurtre, de arcin &
de rapt; & avecque ce lesdits Maistres & nosdits ouuriers & monnoyers francs, quites &
deliurez par tout nostredit Royaume de toutes tailles, de toutes coustumes, & de tous peages,
passages, centiesme, cinquantesme, chauciées, ots, cheuauchiées, & generalement de toutes
subuentions, exactions & impositions quelles que elles soient, ourans & non ourans, non ob-
stant preuileiges dōnez ou à donner, si comme nous est apparu par certains preuileiges que eux
ont sur ce de nosdits deuanciers Rois de France, & specialement de nostre tres-chier Seigneur
& cousin le Roy Charles que Dieu absoille. Lequel considerant & regardant comme lesdits
ouuriers & monnoyers estoient ordonnez pour le commun prouffit de tout le peuple; car
sans monnoye ne pourroit le monde bonnement estre gouverné, ne faire droicte esgaulté à
chacun de ce qui est sien: & aussi comme iceux ouuriers & monnoyers sont si abstraits &
obligez à ce faire que à nul autre mestier, office ne estat ne se peuuent ordonner, ains sont
serfs à y ces choses faire, octroya & conferma à tousiours perpetuelement ausdits Maistres de
ses Monnoyes, & ausdits ouuriers & monnoyers dudit serement tous les preuileiges, libertez &
franchises cy-dessus designées, que lesdits predecesseurs Rois de France leur auoient donné &
octroyé au temps passé. Et de nouuel sont les ouuriers & monnoyers du serement de France,
qui à present sont venus deuers nous, en nous suppliant que pource que plusieurs peagiers,
collecteurs de coustumes, de trauers, de malletoltes, & Commissaires aucuns de par nous
deputez, qui sur plusieurs autres choses leur ont fait & font de iour en iour plusieurs grands
griefs, dommages, extorsions, & molestes, contre les preuileiges dessusdits, & le vray en-
tendement d'iceux, & de nostredit Seigneur & cousin, qui n'eut ny retint ny reserua pour
ly ne pour autres autrement que dessus est dit tant seulement quand il leur octroya, & espe-
cialement quant à eux qui nul autre mestier ne scauent, & lesquels conuient trouuer leur vi-
ure en aucune maniere, se apposent aucunesfois à aucunes marchandises, de laquelle ly au-
cuns dient qu'ils doiuent coustume, peage ou traicté, iaçoit ce que par nostre tres-cher Sei-
gneur & oncle le Roy Philippes le Bel que Dieu absoille, & par Arrest de nostre Parlement*,
& par certaine Declaration faite en nostre Chambre des Comptes en nostre temps, leur ayent
esté declarez, si comme nous auons veu par lesdites Lettres & Arrests faits sur ce, les preu-
ileges dessusdits, leur voulussions confermer selon la teneur d'iceux preuileiges, Declarations
& Arrests dessusdits. Pourquoy eu esgard aux choses dessusdites, inclinans à leur supplica-
tion, & considerans la bonne obeyssance à ce qu'ils sont venus à nostre mandement, & ont
garny nos Monnoyes, & les scauons estre abstraits & obligez à ce, laquelle abstriction &
obligation tourne & redonde au prouffit de tout l'vniuersité du peuple, & de tous les habi-
tans & repairans en nostre Royaume de quelque estat ou condition qu'ils soient. Et aussi pour-
ce que nous auons veu par les preuileiges à eux donnez de nos predecesseurs Roys de France,
tant de nostredit oncle le Roy Philippes le Bel, comme de nostredit cousin le Roy Charles,
& mesmeint par ladite Declaration faite par nostredit oncle sur lesdites franchises & liber-
tez, & par Arrest donné en nostre Parlement pour eux, & par les Lettres de Declaration
faites en nostre Chambre des Comptes, iceux non estre tenus à payer aucune coustume pour
quelque chose qu'ils vendent ou achètent, ou fassent vendre & acheter par leurs femmes ou
leurs familles, soit en cas de marchandise ou autrement. *Nou de nostre autorié & pouuoir
Royal, de certaine science & grace speciale par la teneur de ces presentes Lettres, tous les preuilei-
ges, franchises & libertez, & declarations dessusdites aux Maistres & Clerc de nos Monnoyes,
& à nos ouuriers & monnoyers d'icelles du serement de France, confermons, donnons &
octroyons à tousiours perpetuellement en la maniere que contenu est es preuileiges, Declara-*

* Le Parle-
ment estoit
en ce temps-
là vne as-
semblée de
tous les or-
dres du
Royaume,
que le Roy
conuoquoit
quand les
affaires le
requeroient.

tions & Arrests dessusdits; c'est à sçauoir, que nosdits ouuriers & monnoyers du serement de France, leurs femmes, leurs familles ne soient tenus de respondre d'aucun cas, quel que il soit, par deuant quelque Iuge que ce soit de nostre Royaume, se ce n'est deuant les Maistres des Monnoyes, excepté de trois cas tant seulement, de meurtre, de arcin & de rapt; & lesdits Maistres & Clerc, & nosdits ouuriers & monnoyers, leurs femmes & leurs familles francs, quitres & deliurez par tout nostre Royaume, de toutes tailles, de toutes coustumes, de tour peages, passages, soit pour raison de marchandise ou autrement, centiesme, cinquantieme, chaucées, subsides, osts & cheuachées, & generalement de toutes subuentions, exactions, malletotes, impositions, & de toutes autres seruitures & nouueletez quelles qu'elles soient, comme qu'elles soient nommées & appellées, eux & leurs biens & marchandises, ouurans & non ouurans, marchandans & non marchandans, nonobstant preuileges donnez ou à donner. Et prenons derechef, & mettons lesdits Maistres & Clerc, nosdits ouuriers & monnoyers, leursdites femmes & familles, leurs corps & leurs biens, & chacun d'eux en nostre sauue & especial garde. Et voulons & octroyons, que contre celuy ou ceux qui grief, moleste, destourbier, ou aucun dommage leur feroit ou à aucun d'eux, sommairement & de plein sans ordre de plais ne figure de iugement soit procedé, condamnez & contraints à rendre tous couts, despens, & dommages, en quoy ils seroient encouruz pour le fait des empeschemens, & à amender à nous & à partie, selon la qualité & quantité du malfait ou melfaits. Et mandons & commandons & estroitement enioignons à tous nos Seneschaux, Baillifs, Preuosts, & à tous nos autres Iusticiers & suiets, que cil en quelque destroit, iurisdiction ou ressort, grief, moleste, destourbier ou aucun dommage sera fait aux dessusdits, ou à aucun d'eux, sommairement & de plein facent tout rendre, adrecier & amender, comme dessus est dit, tant à partie, comme à nous, & que à ce faire ly aucun d'eux ne attende l'autre: Et pource qu'il est nostre intention que esdites franchises & libertez, leurs droicts, anciennes bonnes coustumes & vliages, ils les facent maintenir & garder par tout nostre Royaume: Nous enioignons & estroitement commandons à tous nos Seneschaux, Baillifs, Preuosts, & à tous nos autres Iusticiers & suiets de nostre Royaume, & à chacun d'eux que il lesdites libertez, preuileges & franchises tiennent & gardent, facent maintenir & garder par tout nostredit Royaume, & aux dessusdits Maistres, Clerc, à nosdits ouuriers & monnoyers du serement de France, à leursdites femmes & familles, & à chascun d'eux par la presentation faite à eux ou à aucun d'eux de la copie de ce present original sous le seel de nostre Chastelet de Paris, ou de nos autres sceaux Royaux authentiques: à laquelle copie nous voulons & leur octroyons que pleine foy soit adioustée & execution faite, si comme par ledit original mesme. Et pource que ce soit ferme chose & estable à tousiours perpetuellement, nous auons fait mettre nostre seel en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de grace 1337. au mois d'Auail.

Quibus visis & audita super hoc supplicatione operariorum & monetariorum de iuramento Francia predictorum, ipsas literas & omnia singula contenta in eisdem rata & grata habentes laudamus & approbamus, ratificamus, & de nostra speciali gratia per presentes renouamus, ac ex certa scientia, auctoritate regia confirmamus: omnibus Senescallis, Bailliis, Praepositis, officariis, iusticiariis, subditis Regni nostri, & eorum cuiuslibet tenore predictarum precipiendo mandantes, ut omnia & singula predicta priuilegia, libertatesque & franchises antedictas teneant inuiolabiliter & conseruent, faciántque ab omnibus obseruari firmiter & teneri. quod ut firmum sit & stabile permaneat in futurum, nostrum sigillum, quo ante subsignatum regni nostri regimen uehamur, literis presentibus duximus apponendum. Actum & datum Parisiis in domo nostra de Nigella, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, mense Nouembris. Sic signatum, Per Dominum Regem ad relationem sui Secreti Consilij, BRESSEL. Collatio facta est cum originali per me, BRESSEL.

En May
1225.

Monctam Meldensem P. Episc. Meldensis tenet à Ludouico VIII.
Fr. Rege, non mutabit nisi Theobaldus Comes Campaniam mutauerit.

Extrait du Tresor des Chartes, & de la Layette Monetarios.

P. Dei gratia Meldensis Episcopus uniuersis presentes literas inspecturis salutem in Domino. Vniuersitati uestra nouum facimus, quod cum nos fecissemus Meldis fieri nouam monetam ueteri reprobata, Dominus noster Ludouicus Dei gratia Rex Francorum dicebat quod homines in feudis suis manentes in locis illis in quibus uetus moneta currere consueuerat ladebantur: eo quod ante reprobationem eis non fuerat nuntiatum ut de ueteri se liberarent, quia uerò ad sacrum spectabat officium proximum non ledere & subuenire oppressis, nos eidem concessimus, ut quotiescumque